

Santé/Centre hospitalier régional de Ntchengué

Banque de sang cherche donneurs volontaires

C.N.E

Port-Gentil/Gabon

OUTRE quelques difficultés d'ordre matériel, qui n'ont pas une incidence majeure sur son fonctionnement, la banque de sang du Centre hospitalier régional de Ntchengué fait face au problème criant d'approvisionnement en poches de sang. « Il est, en effet, très difficile de pouvoir convaincre une personne de venir donner son sang », relevait récemment Adélaïde Alene Ella, responsable de ce service.

Plusieurs raisons expliquent, selon elle, cette réticence des Marigovéens à donner volontairement du sang. Notamment, les considérations religieuses, le manque d'informations appropriées autour du don de sang, la peur pour cer-



Photo : CNE

Vue du Centre hospitalier régional de Ntchengué.

tains de connaître leur sérologie. « D'aucuns vont jusqu'à croire que nous vendons le sang ou que nous le prélevons à des fins occultes », a déploré Adélaïde Alene Ella.

Pour elle, les usagers ignorent qu'en donnant leur

sang, non seulement ils sauvent des vies, mais aussi, c'est une belle opportunité pour eux de faire, à titre gracieux, leur bilan sanitaire. Entendu que cela leur reviendrait plus cher s'ils devaient normalement payer pour

le faire.

C'est une situation qui n'est pas sans conséquence sur le fonctionnement de ce service et, partant, sur l'hôpital tout entier. Par jour, le CHR reçoit en effet, a-t-on appris, 10 donneurs et par mois environ 200.

Mais ces chiffres s'avèrent toujours insuffisants, d'autant que certains donneurs sont éliminés soit après l'entretien préalable, soit après les résultats des examens auxquels ils sont soumis.

« Une autre chose que les

Portgentillais ignorent, c'est qu'après avoir fait un don de sang plus d'une fois, cela donne droit à une carte de donneur qui lui confère le droit de bénéficier d'une poche de sang en cas de nécessité », a expliqué la responsable du service.

Sont, entre autres, abstenues d'office de faire un don de sang, toute personne ayant un électrophorèse AS, une femme enceinte, une femme en menstruation, une femme qui allaite, toute personne en état de stress.

En attendant la Journée mondiale du don du sang, célébrée tous les 14 juin, Adélaïde Alene Ella lance un appel aux populations marigovéennes, afin qu'elles viennent contribuer à sauver des vies par le don de leur sang.

Œuvre de bienfaisance

Des dons à une école et un centre de formation

C.N.E

Port-Gentil/Gabon

Des dons offerts respectivement par les Rotary clubs Doyen et Ozouri au centre de formation « Les cocotiers » et à l'école publique Balise 1.

SERGE Daouda Manani, le gouverneur du District 9150 du Rotary international, a séjourné à Port-Gentil du 16 au 19 février 2017. Plusieurs activités ont marqué son séjour en terre marigovéenne, notamment des dons dans une école primaire et un centre de formation. Gouverneur en exercice du Rotary international pour le compte de l'année en



Photo : CNE

La responsable du centre "Les cocotiers" reçoit symboliquement ...

cours, le Gabonais Serge Daouda Manani est, comme l'exige la coutume rotarienne, venu, en fait, s'enquérir des activités menées par les clubs Rotary, en l'occurrence les clubs Doyen et Ozouri de

Port-Gentil. Aussi, le Rotary Club Doyen, dirigé par Gatien Matsahanga a-t-il fait un don de manuels d'apprentissage au centre de formation "Les cocotiers". L'apprentissage étant un



Photo : CNE

... quelques exemplaires des manuels mis à la disposition de sa structure.

pan stratégique dans le programme d'action du Rotary international. Le Club Rotary Ozouri, coiffé par Octave Mfa Assoumoua, quant à lui, orienté son action au profit de l'école publique nouvelle Balise 1.

L'établissement, en proie à la difficulté d'approvisionnement en eau potable, a bénéficié d'un suppressor. Un geste applaudi par le gouverneur du District 9150, qui a émis le vœu que celui-ci soit étendu à

toutes les écoles publiques de la ville.

La délégation s'est ensuite rendue au Centre hospitalier régional de Ntchengué où elle est allée vérifier l'état du matériel médical offert par les clubs Doyen et Ozouri à cet établissement, il y a quelques années. Autant d'actions qui sont en droite ligne du thème présidentiel de l'année rotarienne 2016-2017: "Le Rotary au service de l'humanité".

Soulignons que peu avant ces visites, Serge Daouda Manani a été respectivement reçu en audience par le gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, et par l'édile de la capitale économique gabonaise, Bernard Apérano.

Education

Le centre d'alphabétisation du service provincial de la Culture ne désemplit pas

FAE

Port-Gentil/Gabon

Avoir entre 17 et 25 ans et ne pas savoir lire, écrire, encore moins compter, c'est avoir l'horizon bouché. Pour l'avoir compris, une bonne quarantaine de jeunes gens, des deux sexes, fréquentent assidûment le centre d'alphabétisation du service provincial de la Culture, des arts et de l'éducation populaire sis à la case d'écoute du quartier Ngadi, dans le premier arrondissement.

SOUS la houlette de Marie Solange Boulingui Zonnou, en charge des niveaux de



Photo : Sidonie AMBONGUILA

La responsable du centre, Marie Solange Boulingui Zonnou.

3ème et 5ème années, qu'assistent Yvette Moukaga Kéba (1ère année) et Ange Ikapi Ikapi (2ème année), les enseignements sont dispensés tous les ma-

tins, de 8 heures à midi, du lundi au vendredi. La salle d'écoute est suffisamment spacieuse pour accueillir tous ces niveaux en même temps et c'est dans une



Photo : Sidonie AMBONGUILA

Organisation spatiale du centre.

ambiance studieuse que chaque groupe travaille, 8 apprenants en 1ère année, 15 en 2ème et 3ème année et 4 en 5ème année. Ces derniers comptent bien dé-

crocher leur Certificat d'études primaires (Cep) en fin d'année, comme ceux qui les ont précédés. Car si, comme le disait Jean Jaurès, "Savoir lire cou-

ramment (...) est la clef de tout", ici, alphabétisation ne se résume pas à savoir lire, écrire et compter. Parce que l'apprentissage scolaire doit aussi préparer à la vie et à l'intégration sociale, les élèves du centre d'alphabétisation de la case d'écoute suivent une scolarisation normale et ont dans leur programme toutes les matières enseignées dans le cursus du primaire, notamment l'éducation civique. Ils seront, pour ainsi dire, à armes quasi égales que les élèves des autres établissements au moment de passer le Cep. Après, il reste des perspectives de vie, qu'on ne peut que leur souhaiter heureuses.